

Association régie par la loi du 1er juillet 1901

Objet: assister et fédérer les personnes et les collectifs
qui luttent pour la sécurité sanitaire des populations
exposées aux nouvelles technologies de
télécommunications sans fil

Siège social : 55 rue Popincourt, 75011 Paris

Adresse de correspondance : 12 rue Lucien Sampaix 75010 Paris

Téléphone : 01 43 55 96 08

e-mail : contact@robindestoits.org

Site : www.robindestoits.org

Lettre Ouverte

Paris, le 20 Mai 2010

Objet : Rapport INTERPHONE
Portables cancérogènes ? A qui profite le doute ?

Madame Margaret CHAN
Directrice Générale de l'OMS
Organisation Mondiale de la Santé
Avenue Appia 20
1211 GENEVE 27
SUISSE

Copie à : **CIRC (Centre International de Recherches contre le Cancer),**
Madame BACHELOT-NARQUIN, Ministre de la Santé, de la Jeunesse et des Sports,
Madame JOUANNO, secrétaire d'Etat à l'Ecologie

Madame la Directrice Générale,

Le 18 Mai 2010, l'étude Interphone a enfin été rendue publique.

Cette étude était confiée au Centre International de Recherche contre le Cancer (CIRC).

Le spectacle offert par le CIRC a été totalement surréaliste... Les scientifiques chargés d'Interphone sabordant eux-mêmes l'étude et ses résultats !

Madame la Directrice Générale, à notre époque de sévères restrictions budgétaires, qui peut publiquement revendiquer d'avoir mal conduit une étude qui a duré dix ans, et qui a coûté 19 millions d'euros aux contribuables européens pour les trois quarts, le quart restant étant dû à la générosité désintéressée des industriels du secteur ?

Faut-il croire que ces scientifiques n'ont pas été capables - pendant dix ans !- de se rendre compte des lacunes de méthode de leurs propres travaux ? D'autant que cette étude devait être "la conclusion des conclusions", pour finalement nous retrouver avec le sempiternel "il nous faut d'autres études pour conclure".

Pourtant certains résultats d'Interphone sont très clairs et confirment ce que les spécialistes du domaine savent déjà, et qui a déjà fait l'objet de publications par d'éminents scientifiques.

A la lecture du rapport, au début, certains résultats laissent croire que le portable pourrait protéger à court terme contre le cancer du cerveau. Même les auteurs ont du mal à y croire !

En poursuivant la lecture, on apprend que le risque de développer une tumeur cérébrale s'accroît de 40% si on utilise son portable plus de 27 minutes par jour pendant dix ans - la plupart des gens dépassent largement cette limite.

Devant un tel résultat, étant donné le nombre d'utilisateurs, le principe de précaution devrait s'appliquer immédiatement, d'autant que l'étude n'incluait pas les moins de trente ans (les plus gros utilisateurs), ni les enfants.

Pourquoi la communication du CIRC protège-t-elle l'Industrie plutôt que la Santé Publique ? Serait-ce à cause du financement ? Les prochaines études sont prévues pour les enfants en 2015, pour la population générale en 2030. Pourquoi tant de temps ? Pour passer quelques appels urgents ?

Madame la Directrice Générale, à qui profite le doute ? à la Santé Publique ou à l'Industrie ?

Dans l'attente de votre réponse,

Nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice Générale, l'expression de notre parfaite considération.

Robin des Toits, France



Association régie par la loi du 1er juillet 1901

Objet: assister et fédérer les personnes et les collectifs
qui luttent pour la sécurité sanitaire des populations
exposées aux nouvelles technologies de
télécommunications sans fil

Siège social : 55 rue Popincourt, 75011 Paris

Adresse de correspondance : 12 rue Lucien Sampaix 75010 Paris

Téléphone : 01 43 55 96 08

e-mail : contact@robindestoits.org

Site : www.robindestoits.org

Open Letter

Paris, May 20th, 2010

Object : INTERPHONE

Brain tumours linked to cellphone?

Who gains from the doubt?

Dr. Margaret CHAN
Director-General of WHO
World Health Organization

Avenue Appia 20
1211 GENEVE 27
SWITZERLAND

Copy to : **The International Agency for Research on Cancer**
The French Ministry of Health
The French Secretary of State for Environment

Mrs Director General,

On May 18th, the "Interphone Study" has been finally released.

This study was conducted by the International Agency for Research on Cancer (IARC). The public performance displayed by the IARC on this occasion was really astonishing : the scientists in charge of the Interphone study were scuttling their own work and results!

Mrs Director General, please tell us, in these days of severe budget cuts, who can afford claiming seriously to have carried out a research project containing errors and biases, over a period of ten years!, considering that this study cost 19 million euros with european tax-payers covering 75% of the amount, the rest being paid by the benevolent mobile industry?

Must we believe that those scientists were not able to realize that their own working methods were wrong?
Whereas this study was sworn to be conclusive, we end up once more with "more studies are needed".

Yet some of the Interphone results are very clear and confirm what specialists already know, and what has already been published by prominent scientists.

At the begining of the study, it is reported that in the short term, the use of cellphones protects from brain tumors, a statement that even the authors have a hard time believing.

Further on, we learn that the risk of developping a brain tumor grows by 40% for those who use their cellphones more than 27 minutes a day over ten years – lot of people are daily using their mobile for much longer than that.

With such results, considering the number of cellphone users, the precautionary principle should be adopted at once, all the more because the study did not include children and people under 30, the most intensive users.

Why does the IARC's communication is more cautious with the industry's development than with public health? Because of Interphone's fundings?

The next study concerning children will not be published before 2015 ; and the next study concerning the population at large will not come out before 2030! Why is such a delay needed? To make a few urgent calls?

Mrs Director General, who gains from the doubt? The industry, or public health?

Best considerations,

Robin des Toits, France.